

à des taux relativement plus élevés que les marchandises semi-ouvrées, pour plus ample transformation au Canada, et qui forment un autre élément très important de nos importations des Etats-Unis. Ce sujet est traité plus en détail aux pages 64-66 du Rapport condensé préliminaire sur le Commerce du Canada, 1935, et la sous-section 4 de ce chapitre.

Les importations des principales matières premières absorbées par les manufactures canadiennes, depuis 1911 jusqu'à 1935 font l'objet du tableau 9.

### Sous-section 3.—Analyse générale du commerce courant d'importations et exportations.

Le commerce extérieur du Canada, comme celui de tout autre pays, a subi une contraction considérable en volume et encore plus considérable en valeur au cours de la période de baisse des prix d'après-guerre. Plus tard il s'est relevé et en 1929 il avait atteint une valeur plus élevée que pendant la guerre. La grande dépression mondiale commencée l'automne de 1929, cependant, est la cause d'une très grande réduction en valeur, et d'une réduction moindre en volume, du commerce du Canada et de tout autre pays (voir sous-sections 1 et 11 du présent chapitre), la valeur globale de nos échanges en marchandises baissant continuellement de \$2,655,000,000 l'année fiscale terminée le 31 mars 1929 à \$887,000,000 l'année fiscale terminée le 31 mars 1933. L'année fiscale terminée en 1934 a cependant vu le retour de la marée avec un commerce global en marchandises de \$1,019,000,000, qui a monté à \$1,190,000,000 en 1935. Ainsi le commerce extérieur du Canada au cours de l'année fiscale terminée le 31 mars 1935 représente la continuation de l'expansion commencée en 1933 à la fin de sa plus grande contraction. Il y a augmentation en 1935 sur 1934 tant dans les importations que les exportations, les importations augmentant de 20.4 p.c. et les exportations de 13.9 p.c. La continuation de cette amélioration est indiquée par les chiffres de l'année civile 1935 dont les importations ont dépassé en valeur celles de l'année civile 1934 par 7.2 p.c. et les exportations donnent 11.6 p.c. de plus que l'année précédente.

Les importations sont une indication du pouvoir d'achat au Canada et elles sont influencées spécialement par l'expansion ou la contraction des dépenses de capital à l'intérieur du pays. Cette augmentation des importations de 13.9 p.c. en volume et de 20.4 p.c. en valeur indique donc le relèvement du pouvoir d'achat au Canada et probablement une légère expansion des dépenses capitales qui avaient été presque complètement suspendues au cours des pires années de la dépression. L'état II montre que les importations de fer et des produits des métaux non ferreux, les groupes influencés le plus par les dépenses capitales, sont beaucoup plus élevées en 1935 qu'en 1933 bien qu'étant encore très inférieures à celles de l'année fiscale 1927, choisie parce qu'elle est presque l'égale de l'année civile 1926 qui représente la période prospère d'après-guerre. De même en cette dernière année les importations en provenance des Etats-Unis ont augmenté parce que ce pays est la principale source extérieure de machines et de matériaux de charpente.

Les exportations représentent l'écoulement sur les marchés de l'univers d'un surplus de production des firmes canadiennes, des mines, des forêts, des pêcheries et des manufactures. Quand il y a vente facile pour tels produits à des prix profitables pour le producteur, de fortes exportations provoquent une ère de prospérité au Canada. En 1935 les exportations ont augmenté en volume de 8.9 p.c. tandis que la hausse des prix a continué, une augmentation d'environ 5 p.c. dans la valeur des exportations, de sorte que les marchandises canadiennes ont été vendues à l'extérieur non seulement en plus fort volume mais aussi à des prix plus rémunéra-